

# Littérature française du Moyen Âge

La littérature médiévale en France correspond à des œuvres écrites entre l'an mil et l'an 1500 dans diverses langues issues du latin, langues d'oïl au nord et en langues d'oc au sud.

Pour l'essentiel, chronologiquement, on retient d'abord le genre épique des chansons de geste qui exaltent les exploits des chevaliers (ex. la Chanson de Roland, xi<sup>e</sup> siècle), puis la littérature courtoise, apparue au xii<sup>e</sup> siècle, qui voit trouvères et troubadours chanter l'amour parfait dans leurs poèmes et Chrétien de Troyes écrire les Romans de la Table Ronde, alors que la fin de la période offre une poésie lyrique authentique avec Rutebeuf au xiii<sup>e</sup> siècle et surtout François Villon au milieu du xv<sup>e</sup> siècle.

À côté des genres nobles apparaissent des genres populaires souvent anonymes comme les fabliaux ou le satirique Roman de Renart ou au théâtre les farces comiques à côté des Mystères aux sujets religieux.

D'autres genres existent aussi comme le genre semi-littéraire de la chronique historique avec Joinville ou Froissart.

Le premier texte connu de la littérature médiévale entre 881 et 882. C'est en fait, une adaptation en 29 vers d'un poème latin, à vocation religieuse et pédagogique.

Les premiers grands textes de la littérature française datent eux du milieu du Moyen Âge (xi<sup>e</sup> siècle), époque de développement de l'agriculture et d'expansion démographique après des périodes d'invasions, de chaos politique et d'épidémies.

Les parlers celtiques des habitants de la Gaule se sont effacés progressivement au cours de la conquête romaine au profit des langues latines : le latin écrit (classique) et latin parlé (vulgaire). Le latin classique, enseigné dans les écoles, reste la langue des services religieux, des ouvrages scientifiques, des actes législatifs et de certaines œuvres littéraires. Le latin vulgaire, parlé par les soldats et les marchands romains, et adopté par les natifs, évolue lentement en prenant les formes de différents parlers romans selon les régions du pays. Ces parlers se divisent en deux rameaux : la langue d'oïl au nord de la Loire et la langue d'oc, au sud. Au ix<sup>e</sup> siècle, les parlers romans étaient déjà très éloignés du latin : pour comprendre, par exemple, la Bible, écrite en latin, des commentaires étaient nécessaires. Avec l'affermissement du pouvoir royal, à partir du xiii<sup>e</sup> siècle, le francien, parler en usage dans l'Île-de-France, l'emporte petit à petit sur les autres langages et évolue vers le français classique.

Les langues qu'on retrouve dans les manuscrits datés du ix<sup>e</sup> au xiii<sup>e</sup> siècle forment ce qu'on appelle l'ancien français. Elles continuent d'évoluer et aux xiv<sup>e</sup>, xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles, on distingue le moyen français.

Les chansons de geste sont de longs poèmes comportant des milliers de vers qui sont destinées à être chantés en public, geste signifiant ici exploits guerriers. Elles relatent, sous une forme épique mêlant légendes et faits historiques, des exploits guerriers passés, et mettent en valeur l'idéal chevaleresque. La plus ancienne et la plus connue est la Chanson de Roland qui a été écrite au XI<sup>e</sup> siècle ; elle raconte, en les idéalisant, les exploits de l'armée de Charlemagne.

La littérature courtoise, apparue au xii<sup>e</sup> siècle, a pour thème principal le culte de l'amour unique, parfait et souvent malheureux. Elle trouve son origine dans l'antiquité, intègre des influences orientales dues au retour des Croisés, et s'inspire de légendes celtiques. Ainsi, la légende de Tristan et Iseult raconte l'histoire d'un amour absolu et impossible qui se termine par la mort tragique des amants ; ces poèmes étaient chantés à la cour des princes par les trouvères et les troubadours. Chrétien de Troyes (1135 ?–1190 ?) est sans doute le premier romancier de la littérature française ; ses romans comme Yvain ou le Chevalier au lion, Lancelot ou le Chevalier de la charrette et Perceval ou le Conte du Graal sont typiques de ce genre littéraire. Le long poème Le Roman de la Rose, écrit au début du xiii<sup>e</sup> siècle, est l'un des derniers écrits portant sur le thème de l'amour courtois, et cela seulement dans son court début écrit par Guillaume de Lorris. Le reste du poème, continué par Jean de Meung contient au contraire des passages (dont celui de La vieille) d'une étonnante misogynie, mêlée par ailleurs à des arguments articulés de critique sociale.

Vers la même époque, le Roman de Renart est un ensemble de poèmes qui relatent les aventures d'animaux doués de raison. Le renard, l'ours, le loup, le coq, le chat, etc. ont chacun un trait de caractère humain : malhonnête, naïf, rusé... Les auteurs anonymes raillent dans ces poèmes les valeurs féodales et la morale courtoise.

Après la guerre de Cent Ans, le poète François Villon (1431–1463 ?) traduit le trouble et la violence de cette époque. Orphelin d'origine noble et bon étudiant, il est ensuite condamné pour vol et meurtre. Son œuvre à la fois savante et populaire exprime une révolte contre les injustices de son temps.

Le théâtre religieux se développe tout au long du Moyen Âge, il met en scène à partir du xv<sup>e</sup> siècle les Mystères, c'est-à-dire les fêtes religieuses comme Noël, Pâques et l'Ascension ; au contraire des genres littéraires précédents plutôt aristocratiques, il s'adresse au plus grand nombre. À côté de ce théâtre religieux, un théâtre comique appelé farce apparaît, toujours au xv<sup>e</sup> siècle, où il est durement combattu par les autorités religieuses.

